

3 - AR BREZEL PEVARZEK

La guerre de quatorze

Heol miz eost a entane dir lemm ar filzier
O vedññ e oamp d'ar mare ma tintas ar c'hleier

Ne c'h'alvent ket d'ar gouelioù, kennebeut d'ar pardon
Ken trist e oa o mouezhioù, d'an tangwall oant o son

Deus an tourioù en dremmvel betek bro Gastellin
E nije war an avel ton klemmus an toksin

Lavar din-me beajour pelec'h eo krog an tan ?
Ma redimp di da sikour an dud lakaet er boan

Siwazh, e c'heller lavaret eo kroget an tangwall
Un tan na vo ket lazhet gant dour stêr na dour all

Hemañ eo tan ar brezel o redek a bep tu
War-lerc'h e flammoù uhel ne chom nemet ludu

Lezomp restell ha filzier, ar wrac'hell diechu
Evit monet da Gemper da wiskañ bragoù ruz

Va gwreg ha va bugale na ouelit ket c'hwerv
Dalc'hit ho nerzh da vale penn da benn an erv

E-pad ma vin en arme, c'hwï 'gaso an alar
C'hwï 'hado da viz here, c'hwï 'c'henno an douar

A benn gouel an Nedeleg, me 'vo distro er gêr
Adarre gant va c'hezeg e-barzh va farkeier

*Le soleil d'août chauffait à blanc l'acier tranchant des faux
La moisson battait son plein lorsque les cloches retentirent*

*Elles n'appelaient pas aux réjouissances ni au pardon
Leurs voix si tristes sonnaient l'incendie*

*Depuis les clochers à l'horizon jusqu'au pays de Châteauhin
Planait dans le vent la lamentation du tocsin*

*Dis-moi, voyageur, où le feu s'est-il déclaré ?
Que nous y courrions pour porter secours à ceux qui sont en
détresse*

*Hélas, on peut dire qu'un incendie s'est déclaré
Un feu que n'éteindra ni l'eau de la rivière, ni aucune autre
eau*

*Ce feu qui s'étend de tous bords, c'est celui de la guerre
Sur le sillage de ses flammes immenses il ne restera que
des cendres*

*Laissons là les râtaux et les faux et la meule inachevée
Pour rejoindre Quimper et revêtir des culottes rouges*

*Ma femme et mes enfants ne pleurez pas amèrement
Gardez votre force pour marcher tout le long du sillon*

*Tant que je serai aux armées, vous conduirez la charrue
Vous sèmerez en octobre, vous sarclerez la terre*

*Pour la fête de Noël je serai de retour
De nouveau avec mes chevaux au milieu de mes champs*

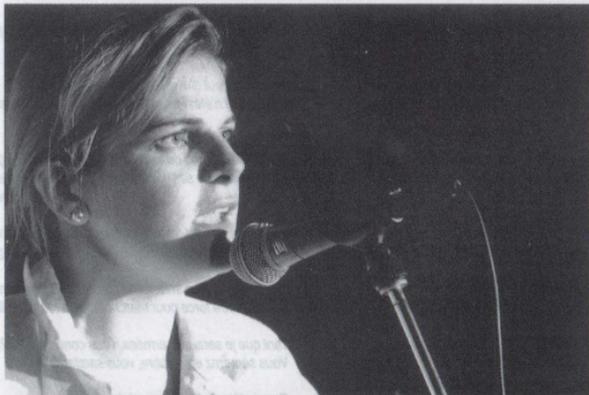
Tremenet ar bloaz nevez, tremenet miz even
An ozhach d'e diegezh ne zistroio biken

*Passé le nouvel an, passé le mois de juin
Le père ne reviendra plus jamais parmi les siens*

Ne faic'ho mui ar gwinizh dindan an heol laouen
Falc'het eo e yaouankiz du-hont 'n ur park estren

*Il ne fauchera plus le froment sous le soleil radieux
Fauché dans sa jeunesse, là-bas, dans un champ étranger*

La guerre 1914-1918 a donné lieu à de nombreuses chansons en Bretagne. La magnétothèque de Dastum en comporte de nombreuses versions. Celle qui est présentée ici est de composition lettrée et a été collectée par Jean-Yves Leroux. La mélodie est une composition de Jakeza Le Lay.



Jakeza Le Lay



Gilles Léhart